

Pour les Etats arabes, Israël n'existe pas, par Philippe Jallade

écrit par Philippe Jallade | 25 octobre 2013



Il ne s'agit pas ici de prendre parti sur le conflit israélo-palestinien et de dire qui a tort et qui a raison, qui était là le premier etc., débat qui nous entraînerait loin de notre combat. Cela ne fait pas partie des compétences de RR. Nous nous réservons seulement le droit de soutenir celui d'Israël à se défendre contre le terrorisme et contre les ennemis qui l'entourent, ne serait-ce que parce que c'est la seule démocratie à des centaines de kilomètres à la ronde et que ce pays défend et promeut les valeurs occidentales, ainsi que celui de condamner sans restriction le Hamas qui applique l'immonde charia ; nous contestons donc les subventions et aides apportées à Gaza avec notre argent par la France, l'Europe et toutes les ONG subventionnées.

Christine Tassin

Dans le prolongement de [l'article](#) sur le comportement du Qatar envers un nageur d'Israel.

L'Etat d'Israël n'existe pas, et n'a jamais existé, dans les manuels de géographie des écoles, ni dans la littérature

assimilée, ni dans la presse des Etats arabes.

A titre d'exemple, ci-dessous deux cartes d'un « Atlas mondial » acheté d'ailleurs à l'époque où j'étais au Qatar, mais édité au Liban. On ne connaît là-dedans que « LE ROYAUME JORDANIEN HACHEMITE ET LA PALESTINE ». Pas besoin de lire l'arabe, il suffit de suivre la frontière (en rouge).



« Le royaume jordanien hachemite et la palestine »

A noter au passage que, ici comme ailleurs, le nom de la ville de Jérusalem n'apparaît pas, mais, à la place, celui de « el-quds », « la (ville) sainte ». Des adeptes du culte islamique affirment que ce nom « el-quds » est indiqué dans le coran, mais ce mot n'y figure pas. Il est aussi couramment affirmé par les mêmes et par des traducteurs du coran que la Jérusalem des Juifs est une ville sainte appartenant à l'islam, certains précisent : selon la sourate 17 Le voyage nocturne. En réalité n'est indiqué, au 1^{er} verset de ladite sourate, que « la mosquée la plus éloignée », « el-masdjid el-aqçâ » (????????????? ??????????) où Mohammed fît un voyage nocturne ... et aérien.

Mais, si une « masdjid al-aqçâ » fût construite à Jérusalem, et il y en a toujours une à ce jour, il n'y en avait pas du vivant de Mohammed -seul un espace longtemps laissé vide, dit-on, après la destruction du Temple de Salomon-, et ne peut donc être celle évoquée dans le coran. D'autant que Jérusalem ne fut conquise par les musulmans que des années après la mort de Mohammed, fondateur de l'islam.



« Mines et industrie »

Quoique sommaire, cette carte permet aux successeurs de Yasser Arafat et de Mohammed (réunis) de fantasmer sur les industries israéliennes sur lesquelles faire main basse, car elles leur appartiennent-évidemment-bien-sûr. On notera avec intérêt le triangle rouge en bas à gauche de la Mer Morte, signifiant « gaz naturel ». Hum, y'a bon...

Laissons là ce petit cours de géographie amusante. Maintenant, une mise en garde pour tout le monde : n'en doutez pas, « ils » ont la prétention de nous imposer aussi, à terme, leur géographie « sacrée » dans nos écoles françaises en France ; mais évidemment « ils » se gardent bien de vous le dire. Hein Boubakeur, ses frères et toute la smala ?

Philippe Jallade